

Galerie d'art
du Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke



Bonnie Baxter

Jane's Journey
(Le voyage de Jane)

Du 3 novembre au 18 décembre 2010

Centre culturel  UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Je remercie l'artiste Bonnie Baxter de sa précieuse collaboration dans la préparation de l'exposition *Jane's Journey* (Le Voyage de Jane). Je remercie également M. Bernard Lamarche, conservateur au Musée régional de Rimouski et auteur du catalogue *Bonnie Baxter. Jane's Journey*, qui a accepté qu'un extrait du catalogue soit reproduit à l'opuscule. Je remercie l'artiste Sébastien Pesot, chargé de cours au Certificat en arts visuels de l'UdeS, d'avoir accepté d'être le parrain de cette exposition.

De la contribution de l'équipe du Centre culturel, je remercie Bernard Langlois, chef technicien, et son équipe Bruce Giddings, Jean Grondin, Mario Haché, Gilles Jean, Marc Longpré et André Morin. À plusieurs reprises, j'ai pu compter sur la collaboration de Julie Béchard, Jean-Pierre Couture, Liette Couture, Anne-Sophie Laplante, Solange Lemieux et Marie-Josée Malenfant. L'accueil à la Galerie d'art est de la responsabilité de Geneviève Audet, Julien Chicoine-Fortier, Gabriel Gemme et Myriam Richer. Je les en remercie. Je remercie également le personnel de l'accueil du Centre culturel.

J'exprime ma gratitude à madame France Mainville, directrice générale adjointe du Centre culturel, pour son soutien et son intérêt dans la réalisation des expositions. La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke ne serait pas exactement celle-là sans son idéal que nous partageons avec elle.

Suzanne Pressé

Coordonnatrice des expositions et de l'animation

En couverture :
Bonnie Baxter, *Paris - II*, 2008.
Œuvre numérique, 1/3.
97,79 x 129,54 cm

Bonnie Baxter

Jane's Journey / Le voyage de Jane

Dick and Jane sont des personnages de manuels scolaires destinés aux enfants américains et canadiens anglophones des années 1930 jusqu'aux années 1970. Dick et Jane, avec leurs parents et leur chien Spot, incarnent la famille blanche, de classe moyenne idéalisée, pour qui les jours s'écoulaient sans souci, où les enfants sont entourés de jouets, d'animaux de compagnie et d'adultes attentionnés. Voilà des modèles identitaires exclusifs!

Dans sa série *Jane's Journey* (Le Voyage de Jane), Bonnie Baxter nous amène dans un univers entre la fiction et l'autobiographie. De ses trente-quatre œuvres numériques prises sur les chemins de Jane, des récits se ramifient de l'enfance texane de l'artiste, de ses voyages en Europe et en Amérique et de son point d'attache, les Laurentides québécoises.

Jane est incarnée sous les traits d'une femme hollywoodienne, blonde, seule et immobile, vue de dos dans de beaux paysages. Ces mises en scène photographiques travaillées numériquement présentent le personnage dans un état de recueillement intérieur porté sur le sensible, l'étrangeté et la mélancolie. Jane est seule avec son lot de méditations.

De ces œuvres, l'artiste capte des états d'âme du personnage. L'invisible devient perceptible. Il se dégage des œuvres de Bonnie Baxter quelque chose de singulier, un calme inhabituel, immatériel presque indescriptible.

Les œuvres numériques de la série *Jane's Journey* sont également les traces de performances de Bonnie Baxter, portant sur la condition humaine et la précarité des identités, dans une mise en scène de l'intime. Voilà des modèles identitaires inclusifs!

La capacité de figurer la pensée est une dimension de la photographie à laquelle est accordée de plus en plus d'importance.

Des extraits de la série *Jane's Journey* furent montrés à la Galerie Division à Montréal (2010) et au Centre d'exposition de Val David (2009). Cependant, c'est ici à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke qu'est présenté l'ensemble de la série *Jane's Journey*. Nous en sommes ravis.

Suzanne Pressé

Commissaire



Bonnie Baxter. *Italie Pêche III*, 2008.
Œuvre numérique, 1/3.
76,2 x 101,6 cm

Face à l'image de Jane

Bernard Lamarche

Dans la série *Jane's Journey*, l'artiste Bonnie Baxter se présente sous les traits d'une nouvelle identité et c'est à travers le regard de son alter-ego qu'elle retourne vers des lieux qu'elle a autrefois traversés ou qu'elle marche sur le sol qu'elle habite aujourd'hui, confondant les traces du passé et du présent. Les images de Baxter portent la signature d'un temps suspendu. L'immobilisme du personnage devant les lieux visités contribue à cette impression, qui est amplifiée par l'atmosphère feutrée des images, soutenue par les teintes ajoutées.

La perruque de Jane permet d'établir des références à Marilyn ou, en raison de l'atmosphère « film noir » régnant dans certaines images, à la filmographie d'Hitchcock. L'accessoire indique doublement le caractère immuable qu'il incarne : par sa répétition d'une image à l'autre et par le télescopage de temporalités insoupçonnées.

Au pied de la tour Eiffel, Jane est devant une foule dont les silhouettes s'estompent. Par la suite, Jane effectuera seule sa traversée, sans qu'aucune autre présence humaine ne vienne troubler sa quiétude. Dans ces images silencieuses, nous sommes constamment au bord de la rêverie.

En Italie, Jane demeure à l'extérieur, s'arrêtant au seuil de l'entrée de la maison où Bonnie a autrefois habité. Mais elle s'enfonce dans l'hiver à Val-David, alors que la composition laisse croire que le spectateur pourra lui aussi marcher sur la piste qu'elle emprunte (en autant qu'il ne brise pas le silence).

La liste des lieux visités comprend des paysages prodigieux du désert du sud-ouest américain. La distance entre le paysage et Jane apparaît s'accroître, notamment grâce au traitement de la couleur qui retire aux scènes plusieurs degrés de réalisme. Les arrière-plans de certaines scènes, des ciels pour la plupart, sont dépeints à l'aide de couleurs transformant en « vision » ce qui aurait pu être perçu comme de simples prises de vues, ce que l'on peut voir dans les quatre impressions de *Monarch Beach* (2008). L'effet de « déréalisation » atteint son paroxysme au moment annonçant que la fin du périple américain approche, puisque la terre y plonge dans l'océan.

Alors que le chemin à parcourir diminue, Jane se retrouve sur la terre de la dernière maison de la mère de Bonnie en Californie. La séquence permet de croire à l'achèvement d'un travail de résolution. Une fois entrée sur le site – une

ruine –, Jane se retrouve dans le garage, enfouie sous les lambeaux de papier des archives trouvées dans la maison. À l'arrière-plan, sur fond rose, une pelle mécanique indique les travaux de démolition en cours. De nouveaux bâtiments sont prévus, une nouvelle réalité recouvrira l'ancienne.

Route 66 du récit de Jane débute par la seule image qui nous montre une route. Or, celle-ci est peinte dans le coin d'un intérieur. Cette murale n'annonce-t-elle pas l'inéluctable? Jane était coincée avant même son départ et la traversée ne se fera que par l'intermédiaire de l'illusion, c'est ce que suggère la murale, un simulacre. Par le truchement de la peinture, Baxter insiste sur le fait qu'il fallait accorder une grande attention à la mise en scène des images depuis le début. À travers les yeux de Jane, le paysage se montre transformé, irréel parfois. De retour sur les lieux du passé, l'épreuve de la réalité sera mordante: une fois traversé l'écran de peinture de la murale, Jane se bute à une enseigne de la fameuse *Route 66* américaine. Une nouvelle ruine. Rien ne correspond plus à l'idéal.

Dans une des deux dernières images de la série, Jane est trouvée dans une chaloupe rouge vif, paradoxalement immobilisée sur la terre ferme, mais prête à poursuivre l'itinéraire. Le sous-titre de cette conclusion déplace l'attention de « journey » à « voyage », laissant entendre que le déplacement se fera désormais non plus par voie terrestre ou du haut des airs, mais par voie maritime.

6



Bonnie Baxter, *Dark Forest II*, 2008.
Œuvre numérique, 1/2
97,8 x 129,5 cm

Impossible de savoir où cela mènera Jane. La finale laisse croire que la suite se fera peut-être même sans Jane. En effet, la perruque, sur la dernière des images, se retrouve au sol en plein champ, alors que l'océan se dessine au loin. Le temps d'une image, Jane s'est éclip­sée. Aussi pourra-t-on comprendre qu'une fois la traversée terminée, Bonnie n'a peut-être plus besoin de Jane. Était-ce à prévoir? Partie à la rencontre d'anciens lieux connus, Jane n'aura trouvé que des paysages fantasmés.

Extrait du texte de Bernard Lamarche, «Face à l'image de Jane», *Bonnie Baxter. Jane's Journey*. Catalogue d'exposition. Montréal, 2010, 9-19.



7

Bonnie Baxter, *Film Noir en Rose II*, 2008.
Œuvre numérique, 1/3.
97,8 x 129,5 cm

Repères biographiques

Bonnie BAXTER est originaire de Texarkana au Texas. Elle vit et travaille à Val-David, dans les Laurentides, depuis 1969. Titulaire d'une maîtrise en arts visuels du Vermont College de l'Université de Norwich, elle enseigne, depuis 1984, au programme des Médias d'impression de l'Université Concordia. Artiste multimédia, ses œuvres tant en estampe qu'en vidéo ont fait l'objet d'expositions au Québec, au Canada, en Europe, au Japon, en Inde et au Mexique. Elle s'est mérité plusieurs distinctions dont le Prix à la création artistique en région du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). De 1982 à 1998, elle a dirigé l'Atelier du Scarabée à Val-David, atelier de gravure dont elle est la fondatrice. Une exposition rétrospective de ses dix dernières années de création est présentement en tournée aux États-Unis et au Canada.

Bernard LAMARCHE est historien de l'art de formation. Depuis 2005, il est conservateur de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski. Auparavant, il a été pendant presque dix ans critique d'art et journaliste culturel au quotidien *Le Devoir*. Il a été commissaire en 2003 de la Deuxième édition de la *Manif d'art* de Québec, *Bonheur et simulacre*, et en 2005 de *Riopelle. Impression sans fin*, au Musée national des beaux-arts du Québec. Il est l'auteur de nombreux catalogues d'expositions, entre autres autour du travail de Sylvain Bouthillette, de Alain Benoit, de Lynne Marsh, de Nicolas Baier et de Claire Savoie; et de plusieurs articles, notamment pour *Canadian Art*, *Parachute*, *Espace*, *Esse arts + opinions*, *Etc* et *Para-Para*. Il est également le co-auteur, avec Pierre Rannou, du catalogue d'exposition *La photographie hantée par la photographie spirite*, paru en 2009. Il a siégé pendant cinq ans au comité de rédaction de la revue *Esse arts + opinions* et aussi sur les conseils d'administration de la Société des musées québécois, du centre d'artistes Caravansérail et de l'organisme Tour de bras (Rimouski), impliqué dans la diffusion de la musique actuelle d'improvisation au Bas-Saint-Laurent. Il recevait en octobre 2008 le prix de la Relève de la Société des musées québécois.



Bonnie Baxter, *Route 66 – 1*, 2008.
Œuvre numérique, 1/3.
76,2 x 101,6 cm

Activités de la Galerie d'art

Mercredi 3 novembre

VISITE COMMENTÉE

de l'exposition avec l'artiste Bonnie Baxter

LANCEMENT DU CATALOGUE

Bonnie Baxter Jane's Journey

en présence de l'auteur Bernard Lamarche

LANCEMENT DU LIVRE

Transatlantic Passages. Literary and Cultural Relations between Quebec and Francophone Europe,

McGill Queens university press, 2010,

en présence de la co-éditrice Miléna Santoro,
professeure, Georgetown University.

Ce collectif interdisciplinaire explore, à travers des analyses critiques, des témoignages, et des textes littéraires traduits en anglais, les rapports culturels historiques et contemporains entre le Québec et l'Europe francophone.

Horaire de la Galerie d'art

Tous les jours de 12 h à 17 h

Les soirs de spectacle du Centre culturel
de 18 h à 22 h

Entrée libre

Galerie@USherbrooke.ca

www.CentreCulturelUdeS.ca

Cet opuscule accompagne l'exposition *Jane's Journey (Le Voyage de Jane)* de Bonnie Baxter, présentée à la Galerie d'art du Centre culturel du 3 novembre au 18 décembre 2010.

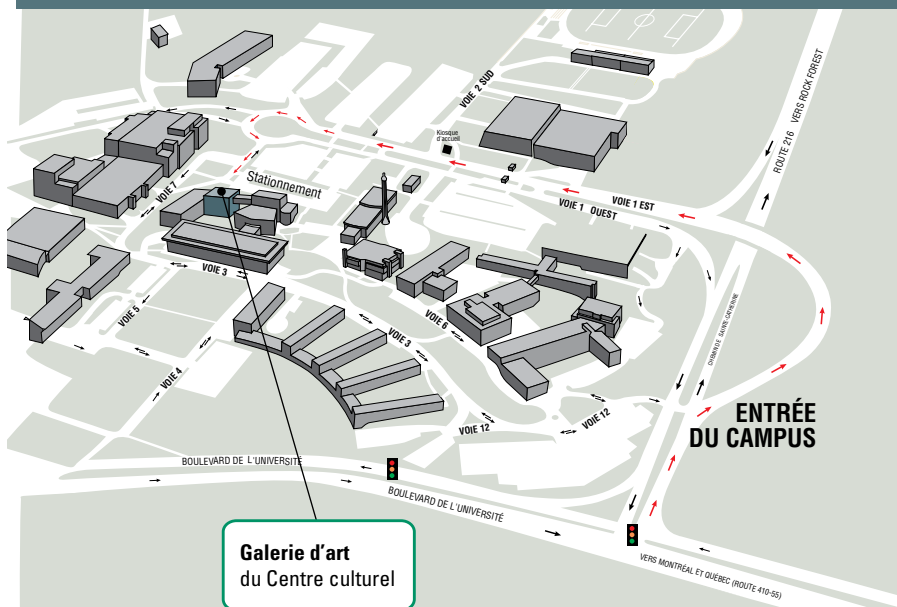
Direction	France Mainville Directrice générale adjointe du Centre culturel
Commissaire	Suzanne Pressé Coordonnatrice des expositions et de l'animation
Texte	Bernard Lamarche
Montage de l'exposition	Bernard Langlois, chef technicien, Marc Longpré et Emmanuel Fulon
Accueil et animation	Geneviève Audet, Gabriel Gemme, Julien Fortier-Chicoine et Myriam Richer.
Œuvres numériques	Bonnie Baxter
Montage graphique	GRAPHISME Sylvie Couture
Impression	MJB Litho

La Galerie d'art du Centre culturel remercie le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et la Ville de Sherbrooke.

ISBN 978-2-7622-0191-8
Dépôt légal – 3^e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé à Sherbrooke, Canada

© Bernard Lamarche, Galerie d'art du Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke



Plan du campus principal

Galerie d'art du Centre culturel

Université de Sherbrooke
 Pavillon Irénée-Pinard
 2500, boul. de l'Université
 Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
 819 820-1000 . Galerie@USherbrooke.ca
 www.CentreCulturelUdeS.ca



Centre culturel  UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Culture
 Communications et
 Condition féminine
 Québec 

Ville de
 Sherbrooke 

